

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN DROLE DE COR

PRADELS, OCTAVE

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN DROLE DE COR	5
-----------------------	---

UN DROLE DE COR

SCÈNE 1

UN HOMME

Je suis, depuis bientôt un lustre,
Membre actif et correspondant
De cette académie illustre
De Fouilly-les-Pots. Cependant
Quoique nourri dans la science, 5
Servi par mon expérience,
(Je peux l'avouer sans détour)
Jamais, à la nature avare,
Je n'avais jusqu'à ce beau jour
Surpris de secret plus bizarre ! 10
Secret qui doit, à nos cerveaux,
Ouvrir des horizons nouveaux.
(Ceci n'est pas une réclame,
Car chacun sait ce que je vaux,
Et l'humanité - sauf ma femme - 15
Rend justice à tous mes travaux !)
Je possède un cor magnifique !
Pas un cor de chasse... Allons donc !
Un cor au pied !.. un cor magique !
Dont le ciel un jour m'a fait don. 20
Ce cor, fidèle baromètre
Narguant l'ingénieur Chevalier,

De ma promenade est le maître !
Soit qu'il veuille, ou non, le permettre,
Je sors ou je reste au foyer. 25
Qu'un nuage s'approche, vite
Ce conseiller sûr et charmant,
Par un picotement, m'invite
À regagner mon logement.
Jamais d'un affreux pédicure 30
La main sur lui ne s'exerça !
Et pendant deux ans, je l'assure,
Seul, à l'aise dans ma chaussure,
Ce cor-ami se prélassa.
Mais voilà quinze jours de ça, 35
Je découvre, - surprise extrême ! -
À mon pied gauche, vierge encor
De tout relief, un nouveau cor,
Tout frais éclos de la nuit même !
Un cor !.. Oh ! Mais, tout un poème !... 40
Rose !... joufflu ! !... Mamelonné ! ! !
— « Un second cor ? (fis-je étonné)
Tant mieux ! Il doublera l'aîné...
Plus de peur que jamais ne chôme
Mon baromètre journalier, 45
Je peux maintenant défier
Laensberg et Mathieu de la Drôme ! »
Mais, dès le premier jour où j'ai
Constaté sa venue au monde,
Cet étrange cor m'a plongé 50
Dans une anxiété profonde !
Lorsque le premier me disait :
« - Ne sors pas, car le temps menace...
« Je picote... donc, reste en place ! »
L'autre, le nouveau, se taisait. 55
Et pourtant, bientôt un orage

Éclatait !... Le vent faisait rage...
Et le premier avait raison.
Par contre, si de la maison
Je sortais par un temps splendide, 60
Sous un ciel pur, calme et sans ride,
Le nouveau cor, à tout moment,
Me piquait furieusement !
Tout d'abord je ne fis qu'en rire,
Disant : « Il est si peu formé !... 65
C'est jeune... et c'est mal informé !...
J'ai l'autre, qui doit me suffire. »
Mais l'insistance du gredin
À picoter, à la même heure
Toujours, et loin de ma demeure, 70
Me préoccupait, c'est certain.
Hier, martyrisé de plus belle
Par ce fantasque, je me dis :
« Laissons, pour rentrer au logis,
« Ma promenade habituelle, 75
« Et, sur ce cas, prenons l'avis
« De ma femme, de mon Estelle. »
Le front pensif, à pas pressés,
Vers ma maison, je me transporte.
M'y voici... je pousse la porte... 80
Un cri retentit : « Lui !.. Pincés !.. »
Et je vois ma femme... elle-même,
En train d'orner ce vaste front
Avec mon voisin du cinquième !
J'allais punir ce lâche affront, 85
Quand, soudain, une idée immense !
Splendide ! Géniale !... luit
- Ainsi qu'un éclair dans la nuit -
Au fond de mon crâne en démente !
— « Épouse impure ! cet amant... 90

Depuis quand l'est-il ?... dis, Estelle ?..»

— « Depuis quinze jours... seulement...

« Mon ami ! » me répondit-elle.

—« Quinze jours !... c'est ça ! » Je bondis,

(Laisant les autres interdits)

95

Par la porte encore entr'ouverte,

Jusqu'à mon cabinet, là-haut ;

Fou de joie ! Ivre !... - C'est le mot -

De ma sublime découverte !

Et je rédige, haletant,

100

Ce télégramme, en un instant :

« Fouilly-les-Pots... Académie...

Ce jour même... une heure et demie...

Viens de découvrir nouveau cor...

Belle espèce, inconnue encor...

105

Recevrez longs détails par lettre...

Réclame seulement honneur

Le nommer : cor avertisseur ! »

Alias, le CORNAROMÈTRE !!!

La nature, au chercheur fervent

110

Qui fouille les cieux et les terres,

Dévoile ainsi tous ses mystères...

Ah ! qu'il est beau d'être un savant !